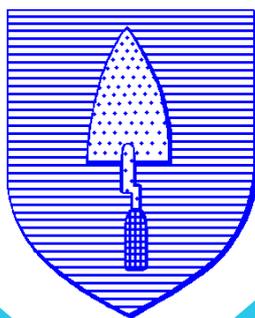


La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit



unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »



Editorial

Pierre D-SCR-T--N

Les dix commandements du vrai Maçon

1. Une heure avant la Tenue arriveras ;
2. Efficacement la Loge installeras ;
3. Avec ton cœur les visiteurs accueilleras ;
4. A la disposition de la Loge toujours seras ;
5. D'amour fraternel rayonneras ;
6. Le rituel rigoureusement pratiqueras ;
7. Dans la discussion, avec justesse, interviendras ;
8. Jamais en Loge ne ronfleras ;
9. Avec les autres, au bon endroit, la Loge rangeras ;
10. Aux Agapes obligatoirement resteras.

Le Maître des Cérémonies

et sa canne

Jean-Jacques DR--T-Re

S'il est un problème qui m'a longtemps étonné, c'est celui des confusions, mélanges et "contaminations" diverses qu'il est difficile d'éliminer quand, comme beaucoup d'entre nous, nombre de Frères pratiquent les trois rites adoptés par la L.:N.:F.:.

Il s'agit, bien entendu, de petits problèmes matériels.

La chose s'introduit, sournoisement, sans qu'il y ait faute flagrante de quelqu'un. C'est le signe de l'attraction qu'exerce un rite, sur ses pratiquants, parfois pour des raisons "exotiques", à cause de l'admiration consécutive à la découverte d'un monde nouveau : car un rite est un monde, un univers à lui tout seul. Ou, simplement, parce qu'un rite donne une réponse à une question sur lequel un autre rite est muet.

C'est ce qui s'est produit, dans notre Loge Jean-Théophile Désaguliers, avec l'"affaire" de la canne des Maîtres des Cérémonies : comment tenir et manipuler la canne ?

De jeunes Frères m'avaient posé la question. Et ma réponse a provoqué un étonnement, presque une indignation :

- Mais non, Jiji ! On doit tenir la canne par le milieu, le coude collé au corps, l'avant bras horizontal (formant équerre avec le bras), et elle ne doit jamais toucher le sol.

Intérieurement, je souris. Car je connais cette chanson : elle ne date pas d'hier. Mais il y a des idées fausses qui ont la vie dure, et, quand on croit leur avoir tordu le cou, se réveillent pourtant, sporadiquement. Et, hypocritement, je demandai :

- et vous avez vu ça où ?
- à Emulation !

Et, plouf ! Ils étaient tombés dans le piège !

Aussi, en bonne potiche, je me suis livré à l'autopsie de l'erreur.

Premier écueil, les textes du Rite Anglais/Emulation décrivent parfaitement le port et le maniement de la canne par les Diacres et le Maître des Cérémonies.

Et les deux réunis poussent, avec une certaine logique, à étendre ce que l'on sait de l'un à l'autre dont on ne sait rien.

Mais la logique "de tous les jours" n'a guère de place en Maçonnerie !

Alors, que faire ? Observer, et réfléchir.

Il faut d'abord remarquer que les deux cannes, celle du rite anglais et la française, sont très différentes.

La première est en bois verni, très longue et porte un motif doré à son extrémité. Et les textes précisent, "on doit tenir la canne par le milieu, le coude collé au corps, l'avant bras horizontal (en équerre avec le bras), et elle ne doit jamais toucher le sol, sauf dans certaines séquences cérémonielles" : Diacre ou Maître des Cérémonies, un Frère n'a jamais que deux bras...

De son côté, la canne du Rite Français Traditionnel est moins longue et plus forte que sa sœur anglaise, en général noire (en Franc-Maçonnerie), et porte une "poignée" en ivoire (blanc), faite pour la tenir, "l'empoigner". Toute l'iconographie du XVIIIe

siècle le prouve, à commencer par le tableau représentant Louis XIV en tenue de sacre. Quand au maniement, il ne nous reste qu'une source, c'est "le suisse" de l'Eglise catholique, le dernier (à ma connaissance) à l'utiliser : il accompagne ses pas en faisant "sonner" sa canne sur le sol.

Nous sommes bien dans le Grand Siècle, le catholicisme est religion d'état et le monarque est un Roi de droit divin. C'est lui qu'imiteront les courtisans et tous ceux qui détiennent une charge officielle. C'est ainsi que la canne française se sacralisera, peu à peu, pour, enfin, sacraliser à son tour les hommes engagés dans une recherche sans fin d'un Absolu qui, tout à la fois, les fuit et les enveloppent.

Nous sommes bien en pleine tradition française.

C'est pourquoi il est impératif de se procurer une seconde canne "française". Il n'est pas acceptable d'accepter le couple monstrueux que j'ai vu, naguère...

Tant qu'il n'y aura qu'une canne (ce qui est déplorable car nous en avons deux !), le deuxième Maître des Cérémonies s'en passera : ce n'est pas un drame.

Tandis que le mélange des rites, même à doses homéopathiques, ne doit jamais être accepté, si peu que ce soit. La rigueur que nous nous imposons depuis la naissance de la L.:N.:F.:, dans ce sens répond à deux exigences :

- Conserver toute la pureté des rites, ce que la Maçonnerie française a ignoré pendant plus d'un siècle ;
- Présenter au petit monde maçonnique français une vitrine parfaite (autant qu'il se peut) d'une Maçonnerie rigoureuse et exacte.

C'est ce que nous n'avons pas fait, il y a quelques jours...^(*)

(*) Dernière minute... Que notre Frère "jiji" se rassure : tout est rentré dans l'ordre et notre Loge Jean Théophile Désaguliers a retrouvé deux cannes identiques et régulières (fabriquées par Philippe LL.).

Méditation sur la Pierre brute¹

Tenue de la Loge L'Equerre – La Tradition Rectifiée n° 4 LNF

Par le Frère Apprenti Patrick B.

5 février 2002

Mes très chers Frères,

De ses études sur les Pierres de la Franc-Maçonnerie, René Desaguliers conclut qu'elles sont des images spirituelles et que c'est par l'intermédiaire de la tradition religieuse que le Franc-Maçon établit un lien avec elles. Il précise toutefois que "perspective religieuse" et "perspective maçonnique" ne doivent pas être confondues.

C'est dans cet esprit que cette méditation sur la "Pierre brute" veut se situer en partant des différentes définitions qu'en donnent quatre documents qui m'ont été remis après mon initiation, à savoir :

- ☞ les "Instructions morales pour le grade d'Apprenti",
- ☞ la "Règle Maçonnique à l'usage des Maçons Réunis et Rectifiés",
- ☞ le "Tuileur du premier grade" et
- ☞ les "Instructions par demandes et réponses pour le grade d'Apprenti".

Elle consistera simplement à parcourir quelques éléments de ces définitions :

- ☞ l'expression "Pierre brute",
- ☞ la "Pierre brute", symbole de l'Apprenti,
- ☞ la "Pierre brute", âme de l'Apprenti,
- ☞ le maillet comme outil pour dégrossir la "Pierre brute",
- ☞ la "Pierre brute" et le travail de l'Apprenti,
- ☞ travailler la "Pierre brute" pour parvenir à la vraie lumière.

Une brève synthèse la conclura.

¹ Il est d'usage dans les Loges parisiennes de la Loge Nationale Française, quel que soit le rite pratiqué, de demander à tous les Frères une méditation au 1^{er} grade sur la Pierre brute, au 2^{ème} sur l'Equerre, et au 3^{ème} sur la Mort.

a) L'expression "Pierre brute"

D'un point de vue historique c'est l'expression "Rough Ashlar" qui serait à traduire par "Pierre brute". Et comme "Rough" ne veut pas dire brute mais rugueux, la "Pierre brute" serait une pierre rude ou rugueuse mais non une pierre informe sans qualités. Peut-être peut-on dire qu'elle est une pierre qui reste à travailler, mais choisie et propre à l'ouvrage comme le sont les membres de l'Ordre dont on s'assure des motifs et des dispositions avant de les y recevoir.

Ceci dit, et bien que l'humanité ne manque pas de brutes ni d'hommes au cœur de pierre, à première vue un homme est aussi différent que possible d'une pierre. D'où l'étonnement que l'expression peut susciter puisqu'elle est mise en relation avec l'Apprenti. Pourtant, en tant qu'elle ne fait qu'exister sans passions ni préjugés, et qu'elle se laisse travailler, la pierre peut évoquer le travail de l'Apprenti car d'après nos textes celui-ci vient en Loge pour apprendre à vaincre ses passions, à surmonter ses préjugés et à soumettre sa volonté pour faire des progrès dans la Franc-Maçonnerie.

Ainsi, lorsqu'elle n'est pas l'image de la pétrification, la pierre est l'image de l'édification, de la construction et du progrès.

Par ailleurs, on ne peut pas parler de la pierre sans rappeler qu'elle symbolise aussi l'expérience de quelque chose d'éternel et d'inaltérable associée à l'idée de sacré. On se rappellera par exemple de l'épisode du songe de Jacob où une pierre localise la présence divine et marque le lieu d'une rencontre inexprimable. Ou encore de la phrase du Christ à Simon : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église".

Une première conclusion de cette méditation sur la "Pierre brute" serait alors de dire que l'Apprenti qui ne se pétrifie pas dans le passé et travaille à vaincre ses passions peut être amené à s'éveiller à une forme de présence insoupçonnée, transformante et constructive.

b) La "Pierre brute", symbole de l'Apprenti

Un symbole est un mot, une phrase, une image qui implique quelque chose de plus que son sens évident et immédiat, un aspect "inconscient" plus vaste, qui n'est jamais défini avec précision, ni pleinement expliqué, et qui ne peut pas l'être. Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au-delà de la raison et de lui-même vers un sens

insaisissable mais pressenti. Si la "Pierre brute" est un symbole de l'Apprenti, c'est parce que l'Apprenti ne peut s'appréhender lui-même que par l'interprétation et le questionnement, sans toutefois se saisir dans une réponse car comme tout homme il est un mystère.

Le symbole évoque aussi une communauté qui a été divisée et qui peut se reformer car à l'origine, le symbole est un objet coupé en deux, dont deux personnes gardent chacune une partie, ce qui leur permettra de se reconnaître le temps venu.. Les "Instructions par demandes et réponses pour le grade d'Apprenti" disent que si la "Pierre brute" est attribuée à l'Apprenti pour la dégrossir, il ne pourra finir ce travail que "lorsqu'il plaira au Vénérable Maître de l'accomplir". Peut-être avons-nous trouvé la les deux protagonistes du symbole qui un jour se reconnaîtront.

Quoi qu'il en soit, l'Apprenti à un travail qu'il termine d'une certaine façon par grâce. Il peut toujours se questionner, il ne peut se donner seul toutes les réponses. Mais par le questionnement, il va pouvoir se libérer de ses habitudes de pensée, de ses jugements, préjugés, décisions et idées préfabriquées sur lui-même, le monde et l'homme, et s'ouvrir à une toute autre inspiration

c) *La "Pierre brute" comme âme de l'Apprenti*

L'étymologie du mot âme se rapporte au souffle et à l'air, en tant que principe vital. En latin "animus" est le principe pensant, siège des désirs et des passions. Il est donc cohérent d'associer l'âme de l'Apprenti et la "Pierre brute" puisque par son travail il doit régler ses désirs et ses passions et éventuellement, on le verra plus tard, apprendre à penser.

Toujours en latin "Anima" est le souffle, comme "psyché" chez les Grecs du temps de l'Iliade. Chez saint Paul, le Souffle est l'esprit (pneuma) ouvert directement à l'influence de l'Esprit Saint, et l'âme est le trait d'union entre l'esprit et le corps (soma) qu'elle anime ou informe. Ainsi, est spirituel celui qui laisse la Vie de l'Esprit s'incarner pleinement en lui.

L'union de l'esprit, de l'âme et du corps est le grand mystère de l'homme que désignent les trois coups sur le cœur au moment de la réception comme Franc-Maçon, et l'âme du Maçon et singulièrement celle de l'Apprenti est la porte d'entrée de ce mystère par un travail d'ouverture au Souffle de l'Esprit.

d) *Le maillet pour dégrossir la "Pierre brute"*

Selon certains auteurs, le maillet serait, au niveau de l'Apprenti, l'intelligence qui dirige la pensée et oriente la méditation à la recherche de la vérité. Mais selon qu'on est Apprenti, Compagnon ou Maître on n'utilise pas le maillet de la même façon. Il y a une progression dans l'utilisation de l'outil, et peut être le travail de l'Apprenti est-il entre autre d'apprendre à penser, avant de pouvoir se servir du maillet pour d'autres travaux.

Si l'Apprenti doit apprendre à penser, c'est parce qu'il est à la recherche de la vérité. Or il est dit que la "Pierre brute" est un symbole vrai. C'est donc qu'il doit faire attention aux faux symboles qui jalonnent sa route, et sortir de l'illusion qui est toujours de croire qu'on possède la vérité alors que la seule chose possible, c'est d'être un peu plus vrai. Personne ne possède la vérité, pas même le Christ qui dit "Je suis la Vérité", et non "J'ai la Vérité". Le mot "aletheia" employé pour désigner la vérité se traduit littéralement par "sortir de l'oubli" et la racine "leth" donnera "léthargie".

Ainsi, pour l'Apprenti, travailler la "Pierre brute" avec le maillet c'est apprendre à penser sans se laisser tromper par les apparences et les illusions, celles du monde et les siennes. C'est développer une pensée éclairée qui le fasse sortir de la torpeur des vérités qu'il a pour l'éveiller à une vérité vivante.

e) *La "Pierre brute" et le travail de l'Apprenti*

Nos textes disent que le travail de la "Pierre brute" est le symbole du travail que l'Apprenti doit faire sur lui-même pour apprendre à se découvrir et parvenir à la vraie lumière. Ceci peut rappeler l'Evangile de saint Jean qui nous dit que "Le Verbe était la Lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde". Ainsi, tout homme qui va vers la vérité de son être devrait rencontrer cette lumière. Ce "voyage" est un travail constant et intérieur, mais pas seulement, qui fait passer sans cesse par les états de Cherchant, Persévérant et Souffrant et qui consiste en une amélioration de tout l'être.

Du contenu de ce travail j'ai plus particulièrement retenu que l'Apprenti doit travailler à régler ses passions, ses désirs et ses affections pour atteindre la joie authentique, et ne jamais introduire d'écart entre ce qu'il dit et ce que dit son cœur. Il est donc sur la voie du cœur et du devenir vrai. Il a beaucoup d'autres devoirs, mais en faire la liste ne servirait à rien car il serait illusoire de penser qu'il pourra les suivre dans le détail s'il n'en a pas acquis l'esprit. Or d'après les "Instructions morales pour le grade d'Apprenti", la batterie des

trois coups inégaux par lesquels il commence son travail lors de son initiation lui indique les moyens de le faire avec fruit en trois temps : un temps pour disposer sa nature, un temps pour purifier son agir et un temps pour accueillir la grâce, ces trois temps donnant tous leurs fruits dans la vie chrétienne.

C'est donc en apprenant à agir en chrétien, en devenant chrétien, que l'Apprenti sera à même de commencer le travail de la Pierre qui lui est proposé. Reste à savoir ce "qu'être chrétien" veut dire, et peut être est-ce la le premier coup de maillet.

f) Travailler la "Pierre brute" pour parvenir à la vraie lumière

D'après nos textes, le but du travail de l'Apprenti sur la "Pierre brute" est de parvenir à la vraie lumière. Or si on en croit la tradition, le signe que nous approchons de la lumière est qu'elle commence par nous révéler notre ombre. Il importe tout d'abord en effet de reconnaître que c'est un but, et que tout homme qui ne s'est pas étudié et croit tout connaître est dans les ténèbres. Mais ils précisent toutefois que l'homme apporte une lumière en naissant, et que par l'usage qu'il en fait il peut contribuer à l'accroître jusqu'à découvrir la vérité, et que cette découverte lui permettra de voir la providence divine. Ils disent aussi que le deuxième Surveillant qui est le guide donné à l'Apprenti Maçon figure ce rayon de lumière inné.

Ainsi, tout homme est habité par la lumière et l'Apprenti a un guide qui n'est pas la lumière mais la figure, et qui l'invite à se tourner vers elle, dans une recherche de vérité.

En principe, la lumière ne peut pas être vue car c'est elle qui permet de voir. Tout au plus peut-on se tourner vers elle pour parvenir à la connaissance, l'intuition, l'illumination de l'intellect. Nos textes disent que l'Orient Maçonnique en signifie la source et le principe. Et comme à l'Orient de nos loges la Bible est présente, on peut se rappeler que selon saint Jean la lumière symbolise le Verbe et que le Christ lui-même est la lumière du monde.

La lumière est donc ce qui permet de voir et de connaître mais aussi la voie, la vérité, la vie accordées par Dieu qui est lui-même lumière. Et comme d'après saint Iréné la vie de l'homme c'est la vision de Dieu, travailler la "Pierre brute" pour parvenir à la vraie lumière, peut être est-ce entrer dans l'intimité d'une certaine vision de Dieu.

g) Synthèse

La "Pierre brute" est une image spirituelle. Symbole de l'Apprenti, elle renvoie à la démarche dynamique de celui-ci s'il travaille à vaincre ses passions, c'est à dire au fond ses désirs et ses peurs : l'infini attachement de son cœur à des choses et à des personnes finies.

Ainsi libéré de lui-même, il pourra s'ouvrir à une toute autre inspiration. En apprenant à penser, sans se laisser illusionner par le monde ou ses propres idées il pourra chercher à pénétrer le mystère qu'il est pour lui-même afin de s'éveiller à la vérité de ce qui est, au réel, voir à la vérité qu'il est.

En travaillant à disposer sa nature, à purifier son agir et à accueillir la grâce, en ouvrant son âme au Souffle de l'Esprit, il pourra s'éveiller à la rencontre d'un Autre, qui à sa place accomplira le travail commencé. Il sera parvenu à la vraie lumière, celle de Dieu et aura atteint la joie authentique

J'en conclus que le travail de la "Pierre brute" est une étape qui oriente l'Apprenti vers la rencontre du Christ, seul véritable Maître, la "Pierre angulaire" rejetée par les hommes mais choisie et précieuse auprès de Dieu, afin que comme pierre vivante à son tour, il puisse se prêter avec ses frères Maçons à la construction d'un édifice spirituel, un temple aux vertus, un temple aux reflets de la conscience de Dieu dans la conscience de l'homme.

Nouvelles des Frères de la Loge

- ✓ Nos reporters LTN eurent le privilège de rencontrer notre Meilleur Ouvrier de France, David B., lors du salon « Créations et savoir-faire » qui s'est tenu à la porte de Versailles, du 22 au 26 novembre 2001. Notre Frère y fit des démonstrations de son métier, à savoir le travail de la glyptique – gravure sur pierres fines – dans le but de faire découvrir au public un métier d'art et de tradition. Note : sur son invitation, des *membres inconnus (mais aussi spéculatifs)* de notre délégation se sont essayés à la pratique du touret de graveur – outil principal du glypticien qui lui permet de graver topaze, citrine, améthyste, etc. – sans grand succès !
- ✓ Marc D. a subi une petite intervention chirurgicale, son rétablissement se passe bien et il vous présente ses vœux par notre intermédiaire. Nous l'attendons pour nos prochains travaux, qui seront aussi les siens. En effet, nous aurons le plaisir de découvrir sa planche sur la lumière. Ah bon Marc !? Tu n'as pas encore commencé ? Au travail...
- ✓ Pierre V. est toujours souffrant, aussi, à nos vœux de rétablissement, nous lui transmettons une pensée afin de l'assurer de nos sentiments particulièrement durant nos travaux.
- ✓ Jean-Marie S. vient d'emménager dans une vaste demeure, (enfin nous verrons bien lorsque nous pourrons y tenir nos réunions...). Sérieusement, nous lui souhaitons de s'y sentir aussi bien qu'en Loge.
- ✓ Christophe LL. dont son activité professionnelle connaît un succès, plus que probablement lié aux nombreuses incantations manifestées ici même, est présent dans notre chaîne d'union, et nous attendons de le lire prochainement...
- ✓ L'activité professionnelle de notre frère François D. devenue très intense, lui donne moins de latitude, nous savons qu'il fait tout son possible pour participer à nos travaux.
- ✓ Denis M., notre Très Vénérable et efficace Maître propose à moyen terme un sujet en commun à tous les jeunes de la loge sur la Renaissance, la période nourricière qui précède la naissance de la Maçonnerie spéculative.
- ✓ Roger C. dont l'éternelle jeunesse fait l'admiration de chacun, va bientôt être activement mis à contribution. En effet, et il ne le sait pas encore, notre Estampillé de France va confectionner habilement quelques œuvres pour la loge « l'Itinérante n° 8 » en cours de réveil au sein de la LNF.
- ✓ A l'initiative de Roger D., un projet de rédaction du Guide du Maçon de la LNF, va bientôt être mis en œuvre (idée issue d'un précédent séminaire) à l'attention de tous les Frères de la LNF, et en particulier des plus jeunes.
- ✓ Thierry B., notre secrétaire national, a enfin terminé son aménagement dans son nouvel appartement, les dernières caisses sont donc vidées et gageons que nous découvrirons, comme pour le retour des fonds maçonniques en provenance de Russie, des merveilles historiques.
- ✓ Jacques F. ne nous parle pas assez souvent de ses projets de peinture, peut-être envisage-t-il une exposition ? LTN vous en informera...
- ✓ Yves G. est un surveillant qui ne cesse d'être parfait, et nous saluons ici cette qualité encore nouvellement confirmée.
- ✓ Nous soutenons notre Frère Gérard M. dont son fidèle compagnon a connu dernièrement des petits soucis. Aux dernières nouvelles, il gambade avec aisance et permet ainsi à son

maître de retrouver la lecture d'ouvrages qui l'amènent à remplir ses paniers de succulents champignons. Gageons que notre frère Philippe Ll. saura le cas échéant nous les faire découvrir...

- ✓ Justement, Philippe LL, dont nous dégustons les petits plats, pâtés et autres plaisirs savoureux avec gourmandise, s'est engagé, sans aucune pression d'aucune sorte, à nourrir désormais une autre ambition, celle de préparer des agapes frugales pour la loge l'Equerre – la Tradition Rectifiée n° 4, dont les tenues se tiennent le 1^{er} mardi de chaque mois à Neuilly.
- ✓ Si sa carrière littéraire lui en laisse le temps, nous saluons avec bonheur le retour de Pierre G. à JTD.
- ✓ Pierre P. est désormais le promoteur des 4^{èmes} mardis de JTD, dont l'objet est l'étude de la pratique et une meilleure compréhension du rituel du Rite Français Traditionnel, qui se tiendront à Clichy à 19h00...
- ✓ Hautement recommandées par nos Frères visiteurs, les dernières agapes du XXe siècle de JTD présentèrent du foie gras d'Anne et Pierre V. et de Frédéric F. (préparé par sa maman), arrosé d'un historique Sauternes Rieussec (année 1986) de Roger D., accompagné dignement d'une terrine de sanglier et d'un rôti de chapon farci préparés par Philippe LL. Le tout, précédé d'hypocras

(apéritif médiéval et montagnard) offert par notre Très Vénérable Denis M.

- ✓ Du renfort à Jean Théophile Désaguliers avec les affiliations de Philippe L. et Gilbert C. qui concrétisent ainsi leur intérêt pour la pratique du Rite Français Traditionnel. Bienvenus à nos deux Frères !
- ✓ Enfin ! Frédéric F. a franchi le pas : de visiteur assidu, il est devenu membre actif de la LNF (toujours aussi assidu)...
- ✓ Gérard V. est de plus en plus attiré par l'Orient et la Chevalerie. Nous espérons qu'il y trouvera le bonheur et qu'il préparera une contribution pour Jean Théophile Désaguliers.
- ✓ Toujours à propos des cannes... Encore une dangereuse innovation à Jean Théophile Désaguliers : le 1^{er} Maîtres des Cérémonies, Philippe D., utilise maintenant deux cannes (anglaises) pour ses déplacements...
- ✓ Que Jérôme M. se rassure : contrairement à l'usage de la Loge Louis de Clermont, le Secrétaire de Jean Théophile Désaguliers ne reste pas 10 ans en place.

La Truelle Numérique

Diffusion par email

Vous pouvez vous abonner gratuitement à ce bulletin, afin de recevoir tous les numéros ainsi que les hors-séries, en nous écrivant à l'adresse suivante :

truelle@ifrance.com

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, commentaires ou suggestions, par le même canal.